

d'une contracture du côté opposé, quelle qu'en soit la cause la face peut être déviée dans l'hémiplégie hystérique, mais dans ce cas les muscles n'auront pas perdu leur tonicité, le sourcil n'est pas abaissé, les plis du front ne sont pas effacés, et si on saisit entre les doigts les lèvres ou la joue on ne constate pas de relâchement musculaire.

Si chez un hémiplégique organique on fait ouvrir la bouche toute grande, ou bien si on lui fait fléchir la tête en opposant avec la main une résistance à ce mouvement, on voit que le peaucier du côté sain se contracte plus énergiquement que celui du côté malade, chez l'hystérique le muscle se contracte des deux côtés avec une force égale, parce que cette contraction est inconsciente, et que les mouvements inconscients ne sont pas abolis chez l'hystérique.

Un signe qui a une grande valeur diagnostique est le signe de la *flexion combinée de la cuisse et du tronc*. Pour l'obtenir on fait coucher le malade sur un plan résistant, et lui ayant fait croiser les bras sur la poitrine on lui dit de se relever, s'il s'agit d'une maladie organique on verra que du côté paralysé la cuisse se fléchit sur le bassin et le talon se détache du sol, tandis que du côté sain le membre inférieur reste immobile ou exécute un mouvement beaucoup moins accentué, en même temps l'épaule du côté sain se porte en avant. (1) L'hystérique n'exécutera pas ce mouvement, ou bien il le fera comme un sujet normal. Ce phénomène s'explique de la manière suivante: un individu couché sur le dos et qui veut se mettre sur son séant contracte d'une manière consciente son muscle psoas iliaque qui dans cet acte prend son point d'appui à son insertion inférieure; pour que ce point d'appui soit solide il faut que la cuisse soit immobilisée par l'action inconsciente des muscles qui l'étendent sur le bassin: or on sait que les mouvements inconscients sont diminués ou abolis chez l'organique, tandis qu'ils sont normaux chez l'hystérique.

L'exagération des reflexes tendineux appartient à l'hémiplégie organique, mais la percussion des tendons peut amener

(1) Signe de Kernig.